

—Je veux que le diable me croque si je ne rapporte pas quelque chose de là-bas... Oh ! ça m'est égal... la croix ou bien le second galon...

S'interrompant, il demanda :

—Mais... le sergent n'est donc pas au quartier ?... Non... savez-vous s'il va tarder à rentrer ?...

D'une voix subitement aigrie, la cantinière riposta :

—Le sergent ! le sergent !... Mon Dieu, tu n'en mourras pas pour l'attendre un peu... tu t'ennuies donc avec moi !... Ah ! il est vrai que je ne suis pas Maman Sulpice, moi... et dame !...

Pierre la regardait souriant, avec de l'affection plein les yeux.

—Toujours jalouse, donc !...

Comme il achevait ces mots, un pas précipité se fit entendre dans le couloir et la haute silhouette de Sulpice apparut dans l'encadrement de la porte.

—Pierre ! s'écria-t-il d'une voix étranglée.

Il ouvrit les bras pour recevoir et serrer sur sa poitrine le jeune homme qui avait couru vers lui, balbutiant, lui aussi très ému :

—Papa Sulpice !...

Mais, brusquement, le vieux soldat dessera son étreinte, saisi de respect à la vue de l'uniforme, des galons d'or et des ancras brodés au collet, et se reculant d'un pas.

—Ah ! pardieu... mon lieutenant, murmura-t-il... par-lon...

Mais le jeune officier, lui saisissant les mains, s'écria d'un ton de reproche :

—Vous aussi ?... Etes-vous fou !... Ne suis-je donc plus pour vous Pierre Ladret, votre favori, votre Benjamin, et est-ce parce que, grâce à vos bons conseils, j'ai enfin décroché cette fameuse épaulette dont vous me vantiez les mérites, quand j'étais petit, que vous devez moins m'aimer...

Le sergent, un peu troublé par cette argumentation, riposta :

—Moins vous aimer !... Oh ! mon lieutenant, pouvez-vous croire ?... Seulement, n'est-ce pas, il y a la hiérarchie... le respect...

—Allons ! la même histoire que maman Naïde !... Et si je n'en veux pas de votre respect... si je ne veux que votre affection ?...

Les grosses moustaches de Sulpice se hérissèrent dans une moue significative.

—Vous ne pourrez pas empêcher que je ne sois sergent et vous lieutenant, et que par suite...

—Oui... le salut, n'est-ce pas ?... pourquoi pas la position rectifiée à deux pas... et puis "le fixe" dans les chambres ?... Sergent Fleuret, vous me faites beaucoup de peine...

Ce fut au tour du vieux sous-off à serrer, dans ses grosses mains rugues, les fines mains gantées de blanc de l'officier.

—Eh bien ! écoute, petit Pierre, fit-il en baissant la voix, quand nous serons seuls, oui... je ferai comme tu veux... parce que, enfin, du moment que je suis pour toi papa Sulpice, et que tu le permets... eh bien ! cela me fera plaisir de te tutoyer, de parler d'autrefois... Mais quand il y aura du monde... laisse-moi t'appeler "mon lieutenant" ; je suis fier de ton épaulette comme si s'était grâce à moi que tu la portes... et, nomme ça de la bêtise... ce titre de lieutenant que je te donne, ça me produit sur la langue l'effet de quelque chose de très doux que j'avalerais...

Il était tout rouge, le brave Sulpice, de parler ainsi, sentant qu'il devait avoir l'air idiot de débiter de semblables balivernes ; mais il disait la vérité et depuis un instant qu'il était là, il attachait sur l'officier ses gros yeux dans lesquels luisait plus que du contentement, une vanité extraordinaire.

Ainsi que très franchement il venait de le déclarer à Pierre Ladret, il lui semblait qu'il était bien un peu pour quelque chose dans ces pattes d'épaulettes, dans ces galons, dans ces ancras, dont les fils d'or, tout neufs, étaient brunis déjà par les embruns de la mer.

Très ému, le jeune officier, lui serrant les mains, répondit :

—Mais non, papa Sulpice, ce ne sont pas des bêtises ce que vous dites, et si je suis aujourd'hui tel que vous me voyez, vous pouvez bien vous vanter d'avoir en partie taillé mon uniforme ; je me souviens encore du frisson qui me passait dans le dos quand vous nous racontiez des histoires, en promenade... surtout la guerre de 70... et cette fameuse bataille de Froeschwiller ! Il y a des moments où je crois y avoir assisté...

Il se mit à rire, d'un beau rire franc, sonore, et ajouta :

—Vous faisiez tout... l'infanterie... la cavalerie... l'artillerie, imitant les coups de canon, les sonneries des trompettes et les roulements de tambour...

—Je faisais la vieille bête, quoi !... grognait Sulpice qui rayonnait de joie à voir si vivants dans la mémoire de celui qu'il appelait son fils ces menus souvenirs de l'enfance...

—Mais non, répondit le jeune homme avec une soudaine gravité, vous faisiez votre devoir, mon brave papa Sulpice, votre devoir de troupier et de Français ; vous faisiez passer en nous cet amour passionné du drapeau auquel vous avez consacré votre vie... Aussi regardez les résultats : presque tous les enfants de troupe du 1^{er} se sont devenus ou deviendront sinon quelqu'un, du moins quelque

chose ; je ne parle pas de moi, que la chance a favorisé dans mes examens... mais Ledru, Rollin, à Polytechnique ; Dardel, Gautier, Ligneau, à Saint-Maixent ; Riellet, adjudant, et bien d'autres !

Il lui serra les mains encore une fois, mettant dans cette étreinte tout ce qu'il avait en lui d'affection quasi-filiale.

Celui-ci, l'ébahissement des premiers instants passé, dit alors, en montrant la lettre qu'il venait de tirer de sa poche.

—Tu pars !... Tu vas là-bas !... Qu'est-ce que ça veut dire ?

—Ca veut dire qu'on se battra et que je suis bien content d'en être, voilà...

Subitement, la voix du jeune homme avait perdu son éclat, même cet accent de franchise qui eût suffi à la faire distinguer entre toutes, et il y avait dans l'intonation brève, dans le scandement nerveux des mots, quelque chose qui trahissait un trouble profond.

—Mon lieutenant, il y a anguille sous roche... bougonna Sulpice. Tu ne dis pas la vérité...

Aménaïde, qui, durant tout l'entretien, avait feint de se désintéresser entièrement de ce que disaient les deux hommes, astiquant son comptoir avec rage, déplaçant ses bouteilles bruyamment, remuant ses casseroles, s'écria en ce moment :

—Quand vous aurez fini, vous le direz... et on pourra voir si le petit veut manger un morceau...

Le jeune homme saisit avec empressement cette occasion de détourner la conversation, et répondit :

—Ma foi, maman Naïde, ça ne serait pas de refus... Quoique j'ai déjeuné avant de débarquer, comme il était de très bonne heure, mon estomac est dans mes talons.

Radicieuse, la cantinière ouvrit une porte donnant dans un recoin qui lui servait de salle à manger et dit :

—Entre là !... Nous allons boulotter tous les deux... comme des amoureux...

—Tous les deux !... Eh bien ! et le sergent ?

Aménaïde s'immobilisa, la face sombre, la paupière baissée, masquant le regard, tandis que, entre ses dents elle grognait :

—Monsieur, sans doute, a mangé en ville avec son ami Fabian...

Et Sulpice, dont le visage s'était soudainement transformé, à lui aussi, s'empressa de répondre :

—Oui... oui... j'ai déjeuné...

Riant malicieusement, car il supposait qu'il s'agissait d'une de ces chicanes semblables à celles de son enfance, Pierre les regardait l'un après l'autre.

—Quoi !... On se boude ?... On refuse de trinquer ensemble ?... Un jour comme celui-ci !... Je ne peux pourtant pas me couper en deux pour vous faire plaisir... alors je n'ai plus qu'une chose à faire : m'en aller...

Et, comme il esquissait une fausse sortie, tous les deux firent mine de le retenir.

—Si tu savais... murmura Sulpice.

—C'est très grave, dit à son tour Aménaïde.

Le jeune homme sentit, au tremblement de leur voix, à la contraction de leur face, qu'en effet la brouille était sérieuse ; néanmoins, tentant de plaisanter, il s'exclama :

—Si grave que cela !... Assez grave pour ne pouvoir s'arranger en y mettant un peu de complaisance ?...

—Si tu veux... je te fais juge !... déclara le sergent.

—Entre vous deux !... Non, par exemple...

Alors, la cantinière, s'avancant, lui dit :

—Si... mon lieutenant ; il faut que vous soyez juge... c'est moi qui vous le demande instantanément.

On sentait que sa gorge était contractée par l'émotion, ne laissant passer qu'avec peine une voix sourde et tremblante.

—Entrez là... et toi aussi ; nous causerons sans être dérangés...

Les yeux de l'officier cherchèrent ceux de Sulpice, et comme le vieux soldat acquiesçait d'un signe de tête, Pierre franchit le seuil de la petite pièce, où bientôt ils se trouvèrent tous les trois assis autour de la table.

—Alors, mes bons amis, fit le jeune homme, tentant de prendre à la blague ce rôle de juge qui lui était dévolu, me voici transformé en commissaire de police ; soit, mais dépêchez-vous de me raconter votre petite histoire, pour qu'après le prononcé de ma sentence, nous puissions déjeuner... car je meurs de faim.

Il mentait : son appétit s'en était allé soudainement, à voir ces mines sombres, ces regards attristés ; mais il ne pouvait, quand même, croire que ce fût aussi sérieux et puis, il les savait tous deux gens de cœur et il espérait bien, après quelques bonnes paroles, les voir se donner la main.

—Voyons, dit-il, qui est-ce qui commence ?

—Moi, mon lieutenant, dit tout de suite Aménaïde, c'est moi qui ai tort et Sulpice serait encore assez bête pour ne pas vous dire la chose comme elle s'est passée...

Et de fait, le vieux sergent, déjà ému par la franchise de sa femme, grognait :

—Fort... oui et non... car, au fond, comme me disait tout à